

LA CRITIQUE

Dans le droit fil de Feydeau

Jeudi et vendredi, "Un Fil à la patte" a fait souffler un vent de folie et de rire sur la Scène nationale. Des ficelles toujours aussi efficaces.

Avec ses protagonistes préférant la mode d'aujourd'hui aux costumes écriqués du XIXe, le metteur en scène Jean-Claude Fall apporte une touche de modernité à l'univers du *Fil à la patte*... dans la forme tout au moins. Car sur le fond, point de chambardement: les recettes comiques chères à Feydeau sont respectées à la lettre. La pièce réserve ainsi son lot de bons mots, de quiproquos absurdes et de moments complètement fous, où tout le monde court et s'agite en criant.

C'est parfois limite brouillon, voire bruyant, mais bon, c'est le genre (l'auteur?) qui veut ça. Et puis, l'ensemble est si bien amené qu'on se prend au jeu sans se faire prier.

D'ailleurs, si les deux comédiens principaux s'en donnent à cœur joie (elle en maîtresse éprise, lui en amant cherchant à larguer ladite maîtresse au profit d'un riche mariage), cette nouvelle adaptation souligne à quel point les rôles secondaires constituent le socle du *Fil à la patte*... pour ne pas dire de toutes les œuvres de Feydeau. Et de croiser pêle-mêle un journaliste à l'haleine fétide, un vieux notable chansonnier et bouc émissaire bien



► Un rythme fou et des comédiens qui se régalaient.

Photos Ph. L.

malgré lui, un ancien ministre latino amoureux transi (absolument génial!)... On doit en grande partie à cette irrésistible galerie l'étonnante transformation d'une banale affaire de rupture en farandole déjantée. Là réside sans doute la grande trouvaille du père du vaudeville: placer sous le signe de la bonne humeur une histoire profondément cruelle, et user de clowns pour sonder les bassesses du genre humain.

L. O.

